

SALON LE MAG



BIMESTRIEL • FÉVRIER - MARS 2026 • N°67



1526-2026

Salon fête les 500 ans de Craponne

FINANCES
Un budget
de protection
Page 4

SÉVERINE BLEIN
Itinéraire
d'une passionnée
Page 14

POLICE MUNICIPALE
Une palette
de métiers
Page 18



Directeur de la publication : Nicolas Isnard • Responsable d'édition : Laetitia Zugna

Rédaction : Claire Aybanel, Philippe Davi, Françoise Giudicelli, Maéva Kohler, Léa Papacalodouca, Laetitia Zugna • Photos : Céline Cappuccia, Philippe Davi, George Lugo, Patrick Urvoy, Adobe stock

Maquette : Stéphane Castet-Moulat • Service presse et communication : Hôtel de ville, 13300 Salon-de-Provence - communication@salondeprovence.fr - Tél. 04 90 56 98 60

Impression : Imprimerie Caractère, sur papier PEFC • Tirage : 25000 exemplaires • Mairie de Salon-de-Provence : 04 90 44 89 00



Salon en hiver...

Un budget de protection

Le dernier conseil municipal de l'année 2025 et de la mandature s'est tenu à Salon-de-Provence mi-décembre avec, à l'ordre du jour, l'adoption du budget 2026. Présenté comme un budget de "protection" pour les Salonnais, il affiche une double ambition : ne pas alourdir la charge fiscale des habitants et

maintenir une capacité d'action solide pour la Ville. Le budget 2026 maintient donc les taux d'imposition communaux sans aucune augmentation, prévoit une baisse des dépenses de fonctionnement et reconduit les subventions aux associations pour le même montant. Les investissements restent stables.

La dette communale est contenue et affiche un niveau très inférieur à la moyenne des villes de taille comparable. Enfin, ce budget est construit sur des hypothèses prudentes en termes de recettes, au regard des incertitudes de la Loi de finances. Décryptage en chiffres ci-dessous.

Chiffres Clés

0% d'augmentation des taux d'imposition locaux

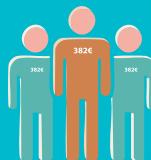


-600 000 €
de dépenses de fonctionnement de la Ville



12,3 MILLIONS D'EUROS
d'investissements

382 € DE DETTE PAR HABITANT
Un montant 3 fois inférieur à la moyenne des communes de taille comparable



2.9 Millions d'euros
de subventions aux associations





Le futur hôpital se prépare aussi sous terre

Il s'agit d'un chantier que l'on pourrait qualifier de discret mais qui pourtant, à Salon, préfigure le chantier du siècle : la reconstruction du centre hospitalier du pays salonnais à l'ouest de la ville. Depuis l'été dernier, tout un réseau d'évacuation des eaux pluviales est aménagé depuis le fossé de Bel Air, pour relier à terme la parcelle du futur hôpital, soit au total 1,7 km linéaires entre le chemin de la Renardière et l'avenue du Bachaga Boualem et un investissement qui avoisine les deux millions d'euros porté par la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Ces travaux constituent un préalable indispensable à la réalisation du futur Village de santé. D'autres amé-

nagements annexes et préparatoires seront réalisés tout au long de cette année. Ils bénéficieront à l'hôpital mais aussi à l'ensemble du quartier.

Du côté de la construction du futur hôpital, la feuille de route est désormais bien tracée. Depuis le 13 mai dernier et le dévoilement du projet architectural du futur hôpital, l'enjeu est aujourd'hui de traduire plans et esquisses sur le terrain. L'année 2026 sera donc celle du lancement du marché de travaux avant le démarrage du chantier fin 2027.

A terme, c'est un hôpital flambant neuf d'une capacité de 287 lits et places qui s'insérera au sein de tout un village de santé. Implanté sur un terrain de 6,5 hectares au sud-

ouest de la ville (sans compter les trois hectares dédiés au Village de santé), le projet se veut vertueux et proposera une offre médicale et chirurgicale à la hauteur des besoins du bassin sanitaire. L'offre actuelle sera reconstruite et les alternatives à l'hospitalisation élargies avec le développement de l'hospitalisation de jour et de la chirurgie ambulatoire. Un budget de 172 millions d'€ est nécessaire pour assurer la reconstruction de l'hôpital, chantier majeur retenu dans le cadre du Segur de la Santé et qui bénéficie à ce titre d'une aide de l'Etat de 98 millions d'€ aux côtés des subventionnements apportés par la Région, la Métropole, le Département, la commune de Salon et les villes du pays salonnais.

RECENSEMENT 2026



Jusqu'au 21 février 2026, la Ville de Salon réalise, comme chaque année, le recensement de sa population afin d'actualiser les données utiles à la vie locale. Dix agents recenseurs, munis d'une carte officielle tricolore avec photographie et signature du maire, interviennent dans près de 2 000 logements tirés au sort par l'INSEE. Les habitants sont invités en priorité à répondre en ligne sur le site www.le-recensement-et-moi.fr, à l'aide d'une notice internet,

mentionnant les codes d'accès et les identifiants, distribuée dans leurs boîtes aux lettres ou remise en mains propres. Ils disposent de quelques jours pour répondre au questionnaire. Pour ceux qui le souhaitent, le "recensement papier" est également possible. Les documents sont remis par l'agent recenseur et un rendez-vous est fixé pour les récupérer, dûment remplis. Les réponses sont confidentielles.

Bien préparer la **RENTRÉE** scolaire

À Salon, la période des inscriptions scolaires est ouverte jusqu'au 13 mars. Elle concerne les enfants nés en 2023, qui feront leurs premiers pas à l'école maternelle, ainsi que ceux nés en 2020, attendus en classe de CP. Pour la restauration scolaire et l'accueil périscolaire (matin et soir), les inscriptions sont possibles

jusqu'au 3 juillet.

Ces premières démarches marquent une étape importante pour les familles et permettent de préparer en douceur ce nouveau temps de vie scolaire. En les anticipant, chacun peut aborder la rentrée avec davantage de sérénité et de confiance.

Les familles peuvent effectuer leurs démarches en ligne via le Kiosque Famille ou directement au Guichet Enfance-Jeunesse, situé au 44 rue d'Oslo, sans rendez-vous, du lundi au vendredi.

Pour plus de renseignements, il est possible de joindre le Guichet par téléphone au 04 90 45 16 75.



ÉLECTIONS MUNICIPALES : mode d'emploi



Voter aux élections municipales est l'un des moyens les plus concrets d'agir pour sa commune. Avant les scrutins des dimanches 15 et 22 mars 2026, voici un mémo pratique pour accomplir ce geste simple et citoyen !

Les bureaux de vote

La commune compte 27 bureaux de vote, installés principalement dans une école ou une salle municipale. Les jours de scrutin, ils sont ouverts de 8h à 18h.

Comment vérifier votre inscription et connaître votre bureau de vote ?

En se rendant sur le site service-public.gouv.fr ou en contactant le service Élections, 04 90 44 78 25, ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h45.

Vous ne pouvez pas vous déplacer pour voter ?

Pensez à la procuration

Si vous êtes absent le jour du vote, vous pouvez donner procuration à une tierce personne, appelée mandataire, qui votera à votre place dans votre bureau de vote. Elle devra être inscrite sur une liste électorale et ne détenir qu'une seule procuration établie en France.

La procuration peut être reçue jusqu'à la veille du scrutin.

Il est recommandé de s'y prendre le plus tôt possible afin d'être certain qu'elle soit enregistrée.

Comment établir une procuration ?

- Sur support papier : présentez-vous au commissariat pour remplir le formulaire, muni(e) d'une pièce d'identité, de votre numéro d'électeur, de celui de votre mandataire et de son état civil.
- En ligne www.maprocuration.gouv.fr :
- Partiellement dématérialisée si vous ne disposez pas d'une identité numérique certifiée (France Identité). La procuration devra être validée en vous rendant au commissariat.
- Totalement dématérialisée si vous disposez d'une identité numérique préalablement certifiée en mairie. Vous n'aurez pas à vous déplacer.

Le jour J

Rendez-vous dans votre bureau de vote entre 8h et 18h, muni(e) d'une pièce d'identité (obligatoire) et de votre carte électorale (facultative). Pour que votre choix compte, votez !

**Contact : Service Élections - Rue Bourg-Neuf
04 90 44 78 25**



Direction 2026 !

2026 réserve de grands rendez-vous pour les Salonais et les visiteurs de la cité salonaise : moments festifs, concerts, animations familiales, spectacles, événements commémoratifs... À Salon, des événements pour tous les goûts et tous les âges vont rythmer l'année 2026 !

TOUTE L'ANNÉE

L'année craponne

1526 - 2026, cette année marque les 500 ans de la naissance de l'ingénieur salonais de la Renaissance, Adam de Craponne. À cette occasion, la Ville de Salon et les associations organisent un florilège d'animations

pour expliquer l'impact des évolutions lancées par Adam de Craponne sur la cité salonaise. Au XVI^e siècle, l'ingénieur réalise des travaux de grande ampleur pour dériver les eaux de la Durance vers la ville. Suite

à ce chantier, Salon-de-Provence entre dans une nouvelle ère agricole avec l'irrigation de la plaine de la Crau mais aussi industrielle. Le programme sera bientôt disponible sur www.salondepromence.fr

AVRIL

pâques au château

Suite au succès de la première édition en 2025, les cloches de Pâques seront de retour dans l'enceinte du Château de l'Empéri les 4 et 5 avril. Ce rendez-vous invite les apprentis

explorateurs à se lancer dans une chasse aux œufs géante ! Avec des décors où se mêlent petits lapins et couleurs pastel, les familles vont profiter d'activités ludiques et de

deux spectacles pour partager un moment qui sonne l'arrivée du printemps. Le petit plus ? Une chasse aux œufs est aussi consacrée aux tout-petits, dès 3 ans !





MAI La Provence à l'honneur

Devenu un rendez-vous incontournable, la *Semano prouvençalo* du 1^{er} au 10 mai est l'occasion de mettre en lumière nos traditions à travers une semaine d'animations, de culture et de temps festifs. En

cette année d'anniversaire autour de Craponne, c'est le thème de l'eau qui sera décliné dans les temps forts de cette semaine. Salon se pare de ses couleurs jaune et rouge et invite petits et grands à faire vivre

la tradition provençale : Bergerie au Château, grande transhumance dans le centre-ville, grand aïoli et quelques nouveautés vont rythmer cette semaine.

Lengo nostro

Devengudo un rendès-vous enmorable, la Semano Prouvençalo, d'ou proumié au dès d'ou mes de mai, es l'oucasioun de bouta en

lume nòsti tradicioun lou tèms d'uno semano d'animacioun, de culturo e de moumen festieu. En aquesto annado d'anniversari, au tour de Craponne, es lou tèmo de l'aigo que sara evouca dins li tèms fort d'aquelo semano. Seloun s'aparara de si coulour jaune e rouge e

counvidara pitchot e grand à faire viéure la tradicioun prouvençalo : uno jasso au Castèu, lou grand amountagnage que passara en plen mitan de la vilo, grand aïoli e quàuqui nouvèuta que ritmaran aquesto semano.

juin & août

A Morgan et au balcon, le son revient !

Les deux événements festifs de l'été salonais, Du Son à Morgan et Du Son au Balcon vont de nouveau faire bouger le public ! Samedi 13 juin, Du Son à Morgan ouvre les festivités d'été avec un plateau d'artistes haut en couleurs. Quels sont les noms qui vont enflammer le dance-floor pour l'édition 2026 ? Patience, la programmation sera dévoilée au printemps... Puis l'été se clôture avec l'incontournable Du Son au Balcon qui réunit les plus grands DJs du moment. Après Trinix, Charles B, Bon Entendeur, Mosimann... Quels sont les DJs qui viendront mixer au célèbre balcon de l'Hôtel de Ville le vendredi 28 août ?





JUILLET L'été sera chaud au château !

Entre rires et émotions, les spectateurs du Festival l'Eté au Château auront le choix ! Du 1^{er} au 18 juillet, ce sont six artistes qui vont tour à tour

monter sur la scène du Château de l'Empéri : Zaz (1/07), Laurent Gerra (3/07), Patrick Bruel (4/07 complet), Jean-François Gérola et l'orchestre

symphonique (13/07), Calogero (17/07) et Réouane Bouheraba (18/07). Plus d'informations et billetteries sur www.salondepromence.fr

AOUT Fête de La Libération

Un vent de liberté souffle sur Salon-de-Provence ! Chaque année, le 22 août, les rues salonaises se transforment pour commémorer la

Libération du 22 août 1944 par les libérateurs américains, français et résistants. Avec son défilé exceptionnel de véhicules d'époque et de figu-

rants costumés, avec son ambiance festive et son feu d'artifice, la Fête de la Libération est un moment de joie, d'unité et de liberté !





SEPTEMBRE

Le patrimoine sous toutes ses coutures

Le patrimoine, c'est toute une Histoire à Salon ! Profitez des Journées européennes du Patrimoine, les 19 et 20 septembre, pour (re)découvrir

les trésors du patrimoine salonais. Entre monuments emblématiques, activités inédites, expositions originales, lieux insolites, c'est tout un

programme d'animations qui vous attend, à vivre en famille et entre amis !

OCTOBRE

Halloween au château

C'est le rendez-vous incontournable de l'automne : Halloween au Château revient pour effrayer ses visiteurs les vendredi 30 et samedi 31 octobre. Le Château de l'Em-

péri se transforme en temple de la peur avec une programmation effrayante : visites qui font peur, ateliers glaçants, monstres sanguinaires... Chair de poule assurée !

Pour les grands mais aussi pour les petits : un espace leur est réservé pour qu'ils profitent aussi d'Halloween !

NOVEMBRE & DÉCEMBRE

La Magie de Noël

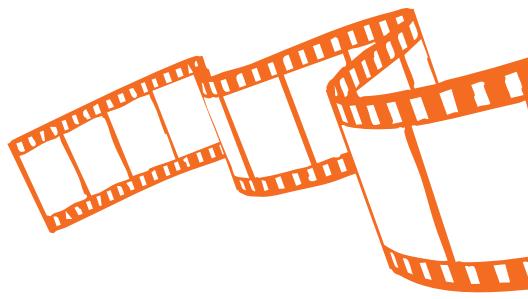
Samedi 28 novembre, le lancement des illuminations de Noël est le rendez-vous magique de l'année ! Avec le spectacle son et lumière sur

la façade de l'Hôtel de Ville, les illuminations éparpillées dans la ville, l'ouverture des Chalets de Noël, la Halle gourmande et des Manèges

de Noël, Salon se transforme en véritable monde enchanté pour les fêtes de fin d'année.



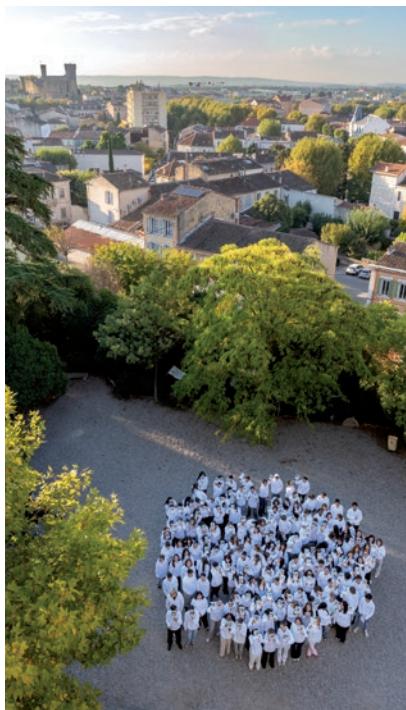
Silence, ça tourne au Portail Coucou !



Après Netflix, c'est TF1 qui pose ses caméras à Salon ! La prochaine série télévisée de TF1, "Le Mystère de la chambre jaune", a tourné plusieurs scènes au Café-musiques Portail Coucou. Cette adaptation du célèbre roman de Gaston Leroux, paru en

1907, plonge les spectateurs dans une série policière des temps modernes, dont le traditionnel héros devient une héroïne : Joséphine Rouletabille. Avec sa décoration atypique, le Portail Coucou est devenu la scène éphémère d'un concert

avec 150 figurants dont le groupe de musique qui était composé de Salonais ! Le groupe de garage punk "In a Daze" et le public ont vécu une expérience unique, qui sera bientôt visible sur le petit écran.



Stop au harcèlement scolaire

Depuis deux ans, le lycée Le Rocher s'engage contre le harcèlement scolaire. Avec l'aide d'un intervenant extérieur, Philippe Lendre, la communauté éducative sensibilise l'ensemble des élèves à cette problématique, mais aussi leur entourage. L'établissement a mis en place plusieurs actions de prévention : par exemple, 15 élèves ambassadeurs se relaient auprès des 24 classes pour échanger sur le sujet avec leurs camarades. Puis sous l'impulsion de leurs professeurs, des élèves participent au concours national "Non au harcèlement" qui donne la parole aux jeunes et à leur créativité pour sensibiliser le public au harcèlement. A travers des ateliers, ils ont imaginé le scénario, réfléchi aux différentes scènes et à l'organisation du tournage dans l'enceinte du lycée. Pour jouer le rôle du harceleur, ils ont utilisé un drone que les jeunes essayent de chasser. Cette création remportera-t-elle un prix national ? Réponse en mai 2026 !



Les Lionnes font rugir la ville

C'est la prochaine série "Événement" de Netflix et elle a été tournée, à l'automne 2024, à Salon-de-Provence, sous la direction d'Olivier Rosenberg. Depuis le 5 février, "Les Lionnes" et leurs huit épisodes sont diffusés sur la plate-forme. À l'affiche Zoé Marchal, Rebecca Marder, Pascale Arbillot, Jonathan Cohen ou encore François Damiens.

Le synopsis : cinq femmes qui se transforment en braqueuses de banque pour sortir de leur galère. Salon a servi de décor majeur au tournage et notamment la cité Françou où vivent les héroïnes, l'étude notariale du boulevard Foch transformée, pour l'occasion, en banque, ou encore le rond-point de Michelet, théâtre d'une course poursuite... De

nombreux habitants ont également participé à l'aventure en tant que figurants, contribuant à ancrer la série dans le paysage local. Une série à regarder à plus d'un titre et qui offre une exposition inédite à Salon-de-Provence puisque sa diffusion est internationale.

A professional photograph of Séverine Blein, a woman with dark, curly hair tied back, smiling warmly at the camera. She is wearing a dark blue apron over a black turtleneck. On the apron, the words "Fromagerie de l'Horloge" are written in a cursive script. She is holding a large, sharp cheese knife with both hands, positioned over a large wheel of cheese with a tan rind. The background is a blurred display of various cheese wheels in a shop.

Née à Saint Georges
de Didonne

Mariée
2 enfants

SÉVERINE BLEIN

Itinéraire d'une passionnée

Où avez-vous grandi ?

Je suis née près de Royan, où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 7 ans. Mon père, employé dans les travaux publics, a ensuite été muté en Afrique. Il est d'abord parti seul, puis quelques temps après, nous l'avons rejoint au Nigéria avec ma mère et ma sœur. J'ai effectué mon CE1 là-bas. A l'issue de mon année scolaire, mes parents se sont séparés et nous sommes alors revenues en France pour nous installer à Tours.

Vous avez fait des études dans le fromage ?

Pas du tout ! J'ai fait un DUT Info com, option documentation d'entreprise, j'ai adoré. Ensuite, j'ai débuté ma carrière professionnelle au Conseil général d'Indre et Loire. Je préparais des notes de synthèse pour le Président. Pour moi, cela a été une vraie découverte du monde professionnel et un enrichissement personnel.

Et le basket ?

Dans ma famille, personne ne jouait au basket. Dans mon village, deux choix s'offraient à nous : le basket ou le tennis. Ma sœur faisait du tennis, j'ai choisi le basket... et ce fut une révélation. Je me suis rapidement sentie très à l'aise. Comme j'étais grande et en décalage avec les filles de mon âge, ce sport m'a permis de gérer un complexe de taille. J'ai rapidement progressé, passant des sélections départementales aux présélections en équipe de France. Le basket m'a forgée et m'a aidée à grandir sereinement. Pour autant, je me suis aperçue que le très haut niveau n'était pas fait pour moi.

Et Salon alors ?

En 1998, j'ai suivi mon compagnon basketteur qui rejoignait le club de Salon-de-Provence. Nous sommes venus passer un week-end à Salon. A la gare d'Avignon, c'est Nicolas Isnard, tout jeune président du club de basket, qui est venu nous récupérer. Il pleuvait ce jour-là... Malgré l'engouement du Président, j'avoue que je n'ai pas été séduite par la

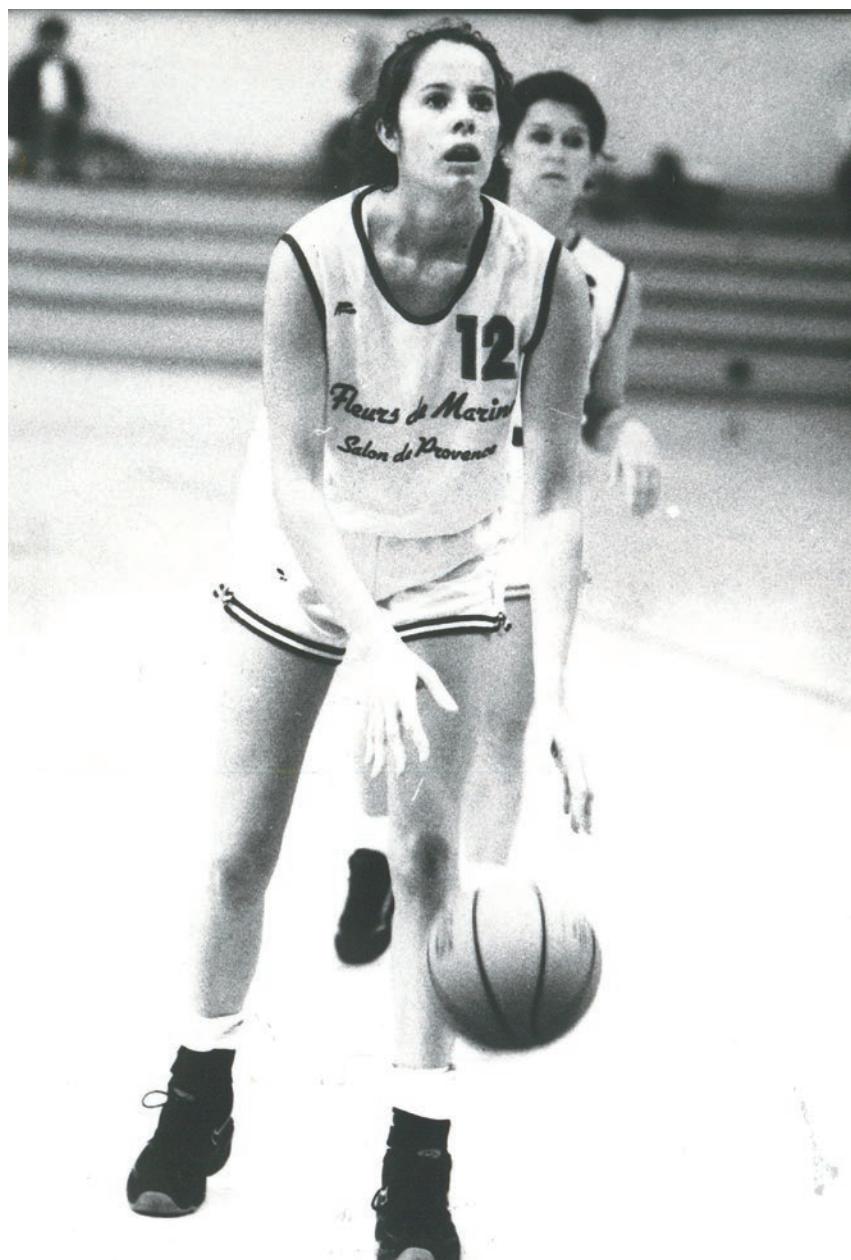
ville, mais j'ai fait confiance à Nicolas Isnard. Lors de notre retour, sous le soleil, quelques semaines plus tard, j'ai découvert une ville magnifique. Nous avons intégré les équipes féminine et masculine du club, et je me suis très vite adaptée à ce nouvel environnement.

Et vous viviez du basket ?

Non, je préparais un concours de la Fonction publique territoriale et travaillais en parallèle dans une entreprise de sérigraphie à Miramas. C'est là que j'ai rencontré Jean-Bernard, dit JB, lui aussi basketteur. Il devient rapidement mon mari. Contrairement à ce que l'on pense, ce n'est pas sur un terrain de basket que nous nous sommes connus, mais plutôt sur notre lieu de travail.

Quelques mots sur JB... et vos enfants

Tout est allé très vite : rencontrés en 1999, mariés en 2000, un vrai coup de foudre. Nicolas est né en 2001, Maëlle trois ans plus tard. Avec JB et nos enfants, nous partageons la même passion, le basket, mais nous avons aussi des valeurs communes. Nous avons vécu des moments très forts avec le club de basket de Salon-de-Provence, notamment en 2004, lorsque JB et son équipe ont été champions de France de Nationale 2. Aujourd'hui, Nicolas joue en Nationale 2 et entraîne une équipe de jeunes à Rognonas. Maëlle évolue à Antibes en Nationale 2 également, après être passée par l'INSEP, et avoir côtoyé le niveau professionnel.





Et professionnellement ?

Un peu après avoir rencontré JB, j'ai souhaité changer de travail. Didier Khelfa, l'ancien maire de Saint-Chamas, mon coach de basket à l'époque, travaillait à la Mission Locale du Pays Salonnais. Il m'a conseillé de prendre rendez-vous pour bénéficier d'un accompagnement. Mais finalement, c'est un travail que j'ai trouvé ! J'y suis restée de 1999 à 2017. J'ai occupé plusieurs postes : d'abord accompagnatrice à l'emploi des bénéficiaires du RSA, puis chargée de projet et enfin responsable du secteur Emploi et Entreprises. Ces 18 ans passés à la Mission Locale m'ont beaucoup apporté en terme de capacité d'écoute et de gestion d'équipe.

Comment est né ce projet de fromagerie ?

Avec JB, nous réfléchissions à un projet qui prenne le relais du basket dans notre vie. La reconversion professionnelle, pour JB, c'était une envie, pour moi c'était un besoin. L'idée de devenir fromagers a émergé en 2013. Nous avions une réelle attirance pour ce noble

produit qu'est le fromage, et ne manquions pas d'aller à la rencontre des petits producteurs, dès que possible. Nous avons commencé activement les recherches et nous sommes appuyés sur le réseau des fromagers, pour nous former. En parallèle, après chaque journée de travail, en rentrant le soir, j'apprenais les techniques de fabrication des fromages, et les cahiers des charges des fromages reconnus AOP. Je me régalaïs ! Nous avons multiplié les salons professionnels, et les rencontres avec d'autres fromagers. Il a fallu 4 ans pour que le projet prenne forme et que nous soyons opérationnels. Cela n'est pas simple de repartir à zéro dans une carrière, mais humainement, on apprend beaucoup. En décembre 2016, nous avons visité le local rue de l'Horloge, une évidence. Le 11 juillet 2017, nous avons ouvert la fromagerie. Et JB m'a rejoint un an plus tard en développant la vente ambulante. Il continue encore aujourd'hui, notamment sur Alleins, deux fois par semaine, une commune qu'il connaît bien parce qu'il y était facteur.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Le produit en lui-même, bien sûr, mais pas seulement. Nous avons tissé des liens très forts avec nos clients, c'est un véritable enrichissement personnel. On voit depuis 8 ans des familles s'agrandir, c'est génial. Des personnes âgées viennent plusieurs fois par semaine, pour discuter de tout et de rien, en repartant avec leur petit morceau de fromage... c'est du vrai lien social, et nous en sommes fiers.

Votre Marque de fabrique ?

Nous avons à cœur de choisir des fromages de qualité, la plupart fermiers et au lait cru, en travaillant avec des producteurs respectueux du bien-être animal, un critère très important pour nous. Notre slogan est « *Accordez-vous le temps de vous faire plaisir* », ce qui nous qualifie complètement, car nous voulons prendre le temps nécessaire avec chaque client, tout en leur proposant des fromages gouteux. Nous nous considérons comme des intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs soucieux du bien-manger.

De quoi êtes-vous la plus fière dans votre parcours ?

Si c'était à refaire, je referais exactement le même parcours. Je suis fière de ma famille, de mon équilibre de vie, de l'évolution de mes enfants et de ma reconversion. J'ai pu m'accomplir professionnellement et sportivement. Être fromagère est une vraie fierté ! Dernièrement, nous avons même eu un article dans le magazine *Profession Fromager*, une référence dans le métier et le graal pour nous.

Votre endroit préféré ?

La place Crousillat avec la Fontaine moussue au premier plan et la Tour de l'horloge en arrière-plan. J'aime cet endroit et j'aime cette ville, il y a une âme. La fromagerie de l'Horloge n'aurait sans doute pas été la même dans une autre ville.

Dimitri Payet lance les travaux du stade de Lurian

Après avoir donné son nom en 2022 au stade des Canourgues, Dimitri Payet, l'ancien joueur de l'OM, était de retour à Salon mi-décembre pour le lancement des travaux du futur terrain synthétique de Lurian.

Le 17 décembre dernier, les enfants du Salon Bel Air Foot n'ont pas seulement assisté au démarrage d'un chantier, ils ont vécu une rencontre dont ils se souviendront ! Dimitri Payet, l'ancien meneur de jeu du club olympien, était présent pour lancer les travaux d'un outil moderne pour les amateurs de foot de la ville. L'ancien terrain stabilisé, devenu obsolète, laissera

place à une pelouse synthétique de dernière génération, dotée d'un nouvel éclairage et de grillages sécurisés. Particularité marquante : le garnissage de la pelouse sera biosourcé, probablement à base de noyaux d'olives, une première locale. D'un montant de 1,4 million d'euros, le chantier déjà engagé doit être livré après les vacances de février et constitue la première étape d'une requalification plus large du site sportif.

Un moment de partage

Très disponible, Dimitri Payet a multiplié sourires, photos et signatures, rappelant son attachement à Salon-de-Provence. Il a salué



l'investissement réalisé pour la jeunesse : « *C'est important d'avoir des équipements de qualité. Peut-être que certains passeront un jour de Salon au Vélodrome.* »

Avec ce nouvel équipement, la Ville de Salon compte 4 stades synthétiques, dont 2 dédiés au foot (Lurian et Dimitri Payet), 1 au hockey sur gazon (Saint-Côme) et 1 au rugby (Marcel Roustan).





Police Municipale

une palette de métiers au service des Salonais !

À Salon-de-Provence, le métier de policier municipal a pris une autre dimension. Derrière l'uniforme, ce sont aujourd'hui des femmes et des hommes aux compétences multiples, formés à des missions très spécialisées, qui assurent notre sécurité de jour comme de nuit.

Une présence permanente sur le terrain

À Salon, la Police Municipale c'est 24h/24 et 7j/7 ! « Nous sommes à tout moment disponibles, et nos équipages peuvent intervenir partout », rappelle Vanessa Guilloret, adjointe au Maire

déléguée à la sécurité civile. Au total, 47 agents, 35 hommes et 12 femmes, composent ce service structuré autour de patrouilles classiques bien sûr, mais aussi d'unités

spécialisées aux missions bien précises, répondant à la diversité des situations rencontrées sur le terrain. Découvrons ces métiers spécifiques...

Cynophiles, motards et dronistes : des expertises spécifiques

Autre facette du métier : l'unité cynophile. Deux policiers et leurs chiens interviennent de jour comme de nuit, notamment lors des périodes sensibles (été, festivités diverses...). Les chiens, hébergés chez les agents, sont considérés comme des fonctionnaires à part entière,

formés, soignés et entraînés au quotidien ! Quant aux motards, ils exercent exclusivement en journée. Ces huit agents, formés par la gendarmerie nationale au pilotage professionnel, sont souvent, grâce à leur rapidité et leur mobilité, les primo-intervenants

sur les urgences, accidents... Enfin, le service est équipé de drones, que des agents du Centre de Supervision urbain formés au pilotage peuvent être amenés à utiliser, dans des conditions strictement encadrées par la réglementation.

Renseignement, environnement et protection des plus vulnérables

Le métier de policier municipal à Salon, c'est aussi le renseignement de proximité, pour pouvoir proposer des solutions adaptées sur des problématiques ciblées. Ou encore la police de l'environnement. Car l'utilisation d'appareils photos nomades permet de détecter en temps réel les problèmes de dépôts sauvages sur les Points d'Apport Volontaire (PAV), la montée d'un cours d'eau ou un début d'incendie sur un point forestier sensible !

D'autres policiers se consacrent aux

violences intrafamiliales et à la protection des personnes vulnérables, assurant l'orientation et la coordination des dossiers. Et des agents sont même formés à la gestion des chiens catégorisés, dits "chiens mordreurs". À Salon-de-Provence, la police municipale exerce une pluralité de métiers, où la technicité s'allie à l'humain, où chaque spécialité contribue à une sécurité de proximité plus humaine, plus visible et encore plus efficace !

Sécurité des transports et gestion des situations sensibles

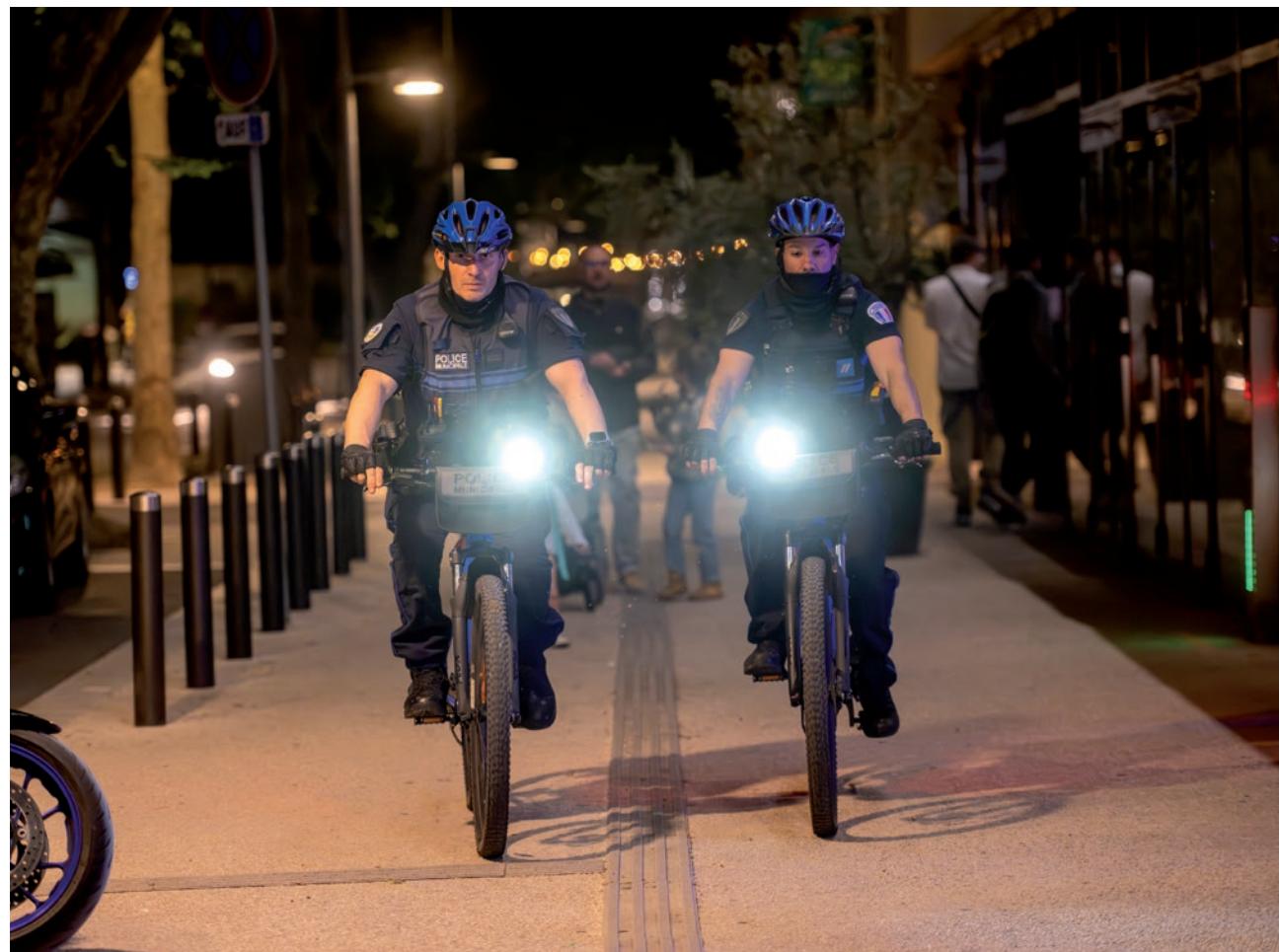
Depuis plusieurs années, un autre métier très apprécié des usagers s'est développé : la police des transports. En binôme, les agents montent dans les bus scolaires, les lignes intra-muros et les navettes. Une mission de prévention et de sécurisation essentielle, notamment pendant les périodes de forte affluence !

Des policiers de proximité : patrouilles à pied, VTT

La relation avec la population reste au cœur du métier. Les patrouilles à pied et la brigade VTT incarnent parfaitement cette police de proximité. La brigade VTT engage le dialogue

et permet une intervention rapide dans le centre-ville. « *Elle est très mobile, et elle a l'avantage de faciliter le contact, la proximité* », souligne Vanessa Guilloret.

Quatorze agents volontaires se relaient, sillonnant l'ensemble de la Ville.



"Les pitchouns" de la Sécurité civile

Casquettes oranges vissées sur la tête, les élèves de 5^{ème} du collège Jean Moulin sont fiers de cet engagement en tant que cadettes et

cadets de la sécurité civile. Ils ont bénéficié du dispositif tripartite du SDIS 13, de la Ville et de l'Education nationale afin de découvrir et partici-

per activement aux missions de mise en sécurité en cas d'événements majeurs au sein de leur établissement. 14 jeunes volontaires ont ainsi suivi une formation et effectué de multiples visites telles que le centre de secours, le Musée de l'aviation de Marignane ou la vigie, dans l'objectif de créer ce lien nécessaire entre les pompiers et leur établissement. Ils ont également participé à la cérémonie officielle de la Sainte-Barbe à l'occasion de laquelle ils ont reçu leur attestation de formation de cadettes et cadets de la sécurité civile. Un beau dispositif pour ces jeunes assistants de la sécurité civile qui tissent des liens étroits avec les forces de sécurité, récompensés par l'obtention du diplôme de premier secours citoyen.



La Tovertafel, quésaco ?

La Tovertafel, ou "table magique", est un outil innovant installé depuis peu dans la salle commune de la résidence senior du Foyer Lyon.

Un grand projecteur fixé au plafond projette des jeux interactifs sur une table : 5 niveaux de difficulté, 16 jeux par niveau. Chasser les taupes, trouver la lettre manquante, compléter un puzzle, jouer au billard ou au football, autant de jeux tactiles qui stimulent motricité et concentration, mais aussi plaisir de jouer !

Ginette, 90 ans, et Nadine, 70 ans, font une partie endiablée de billard ! Entourées par le personnel du Foyer, c'est un moment de détente et de convivialité, entre compétition et éclats de rire.

Un bien bel outil, qui fait travailler la mémoire dans la bonne humeur !





Sécurité : **uniformes** différents, même **courage**

Les chiffres de la délinquance enregistrés sur l'année écoulée à Salon-de-Provence sont encourageants. Ils traduisent une stabilité globale et des niveaux historiquement bas pour certains délits. Mais lors de la cérémonie des vœux adressés aux corps de sécurité, ce ne sont pas les statistiques qui ont le plus marqué les esprits. Ce sont des histoires humaines, des récits de courage et d'abnégation, racontés par le maire, qui ont rappelé ce que signifie vraiment l'engagement au service des autres.

« *Un héros, c'est celui qui, sans hésiter, met sa vie en danger pour sauver celle d'un autre* », rappelait-il. En novembre dernier, un violent incendie se déclare dans une maison située à proximité de l'école Viala-Lacoste. Si Paul parvient à s'extraire des flammes, son épouse Anne-Marie, âgée de 79 ans, se retrouve piégée à l'étage. Parmi les premiers arrivés sur place, Laurent Armengaud, policier municipal, vient renforcer

l'action des sapeurs-pompiers, Romain Barroca, Kristel Dupasquier, Sylvain Guarascio, Jérôme Laurent, Cedrik Lubrano, Mickael Palomares et Christophe Lecoupeur. Ensemble, avec un sang-froid et un professionnalisme remarquables, ils identifient un accès à l'arrière de la maison, escaladent un mur, brisent les barreaux d'une fenêtre et parviennent à extraire Anne-Marie d'un logement ravagé par le feu.

Des actes de bravoure

Quelques semaines plus tard, un autre incendie d'une rare violence éclate dans un immeuble du quartier du Pavillon. Par un heureux concours de circonstances, deux hommes se trouvent sur place : Mathieu Moiret, capitaine de réserve opérationnelle de la gendarmerie nationale, et Christophe Escaillet, brigadier-chef de police. Ils ne se connaissent pas, ne sont pas en service, mais agissent immédiatement. Ensemble, ils pénètrent dans l'immeuble enfumé,

frappent à toutes les portes pour alerter et évacuer les habitants, et portent à bout de bras une personne âgée désorientée, avant même l'arrivée des secours. L'intervention des sapeurs-pompiers, une nouvelle fois périlleuse, permettra de maîtriser le sinistre.

À travers ces actes de bravoure, le maire a tenu à saluer bien plus que des gestes individuels. Il a mis en lumière ce qui fait la force de Salon-de-Provence : la solidarité, la coordination et la complémentarité entre les forces de sécurité et de secours. Des femmes et des hommes engagés, unis par un même sens du devoir, qui travaillent main dans la main pour protéger les habitants, parfois au péril de leur propre vie. Ces histoires rappellent que derrière chaque uniforme, il y a des visages, du courage et une humanité profonde. Et qu'à Salon, la sécurité est avant tout un engagement collectif.

Les Salonnais BRILLENT

Le Vieux Moulin, la laïcité au cœur du quartier

À la Monaque, la laïcité et les valeurs républicaines se vivent au quotidien. Porté par les habitants du quartier, l'espace de vie sociale du Vieux Moulin vient de décrocher une double distinction : Ambassadeur départemental de la laïcité et lauréat du premier prix de la laïcité !

Une reconnaissance pour un projet citoyen novateur et fédérateur, mené avec l'équipe du Vieux Moulin et ses partenaires. En huit mois, près de 700 participants ont pris part à 30 ateliers mêlant débats, créations et temps culturels : spectacles, conférences, expositions ou œuvres collectives. Toutes générations confondues, les habitants se sont mobilisés pour faire vivre les principes de liberté, d'égalité et de respect.

Une réussite citoyenne qui fait la fierté du quartier !



L'ENGAGEMENT D'UNE VIE AU SERVICE DE L'URGENCE ET DE L'HUMAIN

Philippe Agopian a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Une distinction rare, qui récompense le mérite, le civisme et le courage. Et Philippe Agopian en est la parfaite incarnation !

Salonnais depuis 30 ans, médecin-chef des sapeurs-pompiers du Gard, ce père de 3 enfants s'est illustré par son rôle majeur dans la gestion et le déploiement de l'ESCRIM, hôpital de campagne de la sécurité

civile certifié par l'OMS en 2023. Cet outil d'exception, unique en France, est mobilisé lors de catastrophes majeures à travers le monde : tremblements de terre, guerres civiles, inondations, épidémies....

Par son engagement et son expertise en médecine de catastrophe, Philippe Agopian incarne l'excellence française reconnue à l'international !

Les CM2 PASSENT À LA VITESSE SUPÉRIEURE !

À l'école Saint-Norbert, une vingtaine d'élèves de CM2 ont brillamment validé le programme "Savoir Rouler à Vélo" dispensé par l'Aprovel et financé par la Ville. Cette réussite collective s'est concrétisée par la remise d'un diplôme, symbole de leur nouvelle aisance et de leur sécurité à vélo. En effet, à l'issue de plusieurs jours d'apprentissage et de mises en situation dans la cour et dans la rue, ils ont démontré leur maîtrise du vélo, leur compréhension des règles de circulation et leur capacité à se déplacer en autonomie. Prêts pour le collège !



LE LYCÉE ADAM DE CRAPONNE CÉLÈBRE SES DIPLÔMÉS



Pour la cinquième année consécutive, le lycée Adam de Craponne a mis à l'honneur ses diplômés de BTS lors d'une cérémonie organisée salle Samuel Paty.

Entièrement orchestré par quatre étudiantes de 2^{ème} année de BTS Support à l'Action Managériale, l'événement a été pour elles l'occasion de mettre en pratique tous les acquis de leur cursus !

En présence des familles et des professeurs, entre discours officiel du Proviseur et cocktail de clôture offert par le lycée, cette remise de diplômes a marqué la fin d'un parcours pour une quarantaine d'élèves, dont certains sont déjà rentrés dans la vie active, mais dont beaucoup poursuivent des études, en licence, bachelor ou alternance !

Félicitations aux nouveaux diplômés !



Des héros à quatre pattes !

Il y a maintenant un peu plus d'un an, Vinci, Vénus, Vulcain, Volt et Vailant, cinq labradors et golden retrievers rejoignaient leur famille d'accueil pour devenir des Handi'Chiens, c'est-à-dire des chiens d'assistance pour des personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité. D'ici quelques mois, ils seront remis aux

bénéficiaires pour leur apporter une aide technique (par exemple ramasser un objet ou ouvrir une porte), mais aussi un soutien moral, voire une aide à l'insertion sociale en favorisant l'interaction avec leur environnement. Derrière ces parcours, l'implication des bénévoles est essentielle : ils consacrent du temps

quotidiennement à l'éducation des chiens, offrant ainsi une aide précieuse à ceux qui en bénéficient. L'association Handi'chiens recherche déjà pour sa prochaine promotion des familles d'accueil prêtes à s'engager.

[Plus d'infos : Handi'Chiens](#)
au 06 25 51 29 00.

Les bouchons salonais

Pousser le bouchon toujours plus loin, telle pourrait être la devise de l'association "les bouchons salonais" qui porte cet engagement solidaire de récolter ces petits objets du quotidien. Qu'ils soient en plastique, en fer ou en liège, les bouchons sont collectés dans une quinzaine de commerces et d'établissements de la ville pour être ensuite recyclés par des entreprises locales et transformés en matériel médical ou en matériaux d'isolation. Ainsi le bilan



2025 de la jeune association est évalué à 1 221,9 kg de bouchons recyclés. En préservant ainsi l'environnement, c'est aussi une chaîne de générosité qui se met en place puisque les bénéfices financent notamment des actions de soutien aux personnes en situation de handicap. Une belle action concrète et écologique grâce à la mobilisation de bénévoles qui transforment ces petits bouchons en ressource utile à vocation sociale...

Une ville plus *fraîche* !

Planter aujourd’hui pour mieux vivre demain... Tout au long du mois de décembre, les équipes des Espaces verts de Salon ont déployé une nouvelle campagne de plantations à travers la ville.

Au total, 96 arbres, issus d'environ 20 variétés différentes, ont déjà pris racine. Platanes, chênes, magnolias, micocouliers, pins, féviers, figuiers ou encore cognassiers ont été soigneusement sélectionnés pour leur adaptation au milieu urbain et la diversité qu'ils apportent aux pay-

sages salonais. Ces nouvelles plantations concernent des lieux très variés, afin de toucher l'ensemble des quartiers. Des arbres ont ainsi été plantés le long de grands axes comme les cours Carnot, Victor Hugo ou Pelletan, mais aussi à proximité des écoles, dans des parcs, des squares, des jardins partagés et sur plusieurs places et avenues de la commune.

Ces plantations répondent à plusieurs enjeux majeurs. Les arbres permettent de réduire la chaleur en ville en créant des zones d'ombre

et en rafraîchissant l'air ambiant, un atout essentiel face aux épisodes caniculaires. Ils favorisent également la biodiversité en offrant refuge et nourriture à de nombreuses espèces, tout en améliorant la qualité de l'air grâce à la captation des polluants. Enfin, ils participent pleinement à l'embellissement du cadre de vie. D'autres projets de plantations sont d'ores et déjà envisagés pour cette année, pour un environnement plus vert et plus agréable pour tous !



A la cantine rien ne se perd !

Qu'ils soient en petite section ou étudiants à l'IUT, qu'ils déjeunent dans leur école ou au restaurant municipal, à chaque fin de repas, c'est désormais le même rituel : on trié ses déchets dans des bacs spécialement adaptés et, plus précisément, on met à part les biodéchets, c'est-à-dire l'ensemble des déchets alimentaires restant dans l'assiette au moment du débarrassage.

Les plus grands le font en autonomie dans un espace spécialement aménagé au sein de la cantine, tandis que les plus petits des écoles maternelles se livrent à l'exercice sous le regard attentif de leurs Atsem. Une organisation qui fonctionne d'autant mieux qu'elle a fait l'objet, en amont, d'une phase d'expérimentation.

Des tests concluants

Avant sa généralisation, le tri des biodéchets avait en effet été testé dans huit écoles maternelles de la ville. Cette première étape a permis d'ajuster les dispositifs et de confirmer que, même dès la petite section, les enfants s'approprient très rapidement les bons gestes.

Des agents formés

Afin d'accompagner ce déploiement, le personnel des écoles et de la restauration municipale a bénéficié de formations spécifiques en 2024 et 2025, portant à la fois sur les enjeux du tri des biodéchets et sur les modalités pratiques de sa mise en œuvre au quotidien.

Une fois triés, les biodéchets sont récupérés une à deux fois par semaine pour être acheminés vers une plate-forme de compostage installée à Bel Air. Les volumes sont importants :

deux à trois bacs de 120 litres sont collectés chaque semaine dans les écoles en période scolaire, et un bac pendant les vacances dans les centres de loisirs.

À Bel Air, c'est la société Agrocibio, retenue dans le cadre d'une consultation, qui assure la collecte, le traitement et la remise dans le circuit des biodéchets compostés. Ceux-ci sont séchés puis mélangés à du broyat. Le compost obtenu est ensuite rendu à la terre pour la fertiliser, selon un cycle vertueux.

En apprenant dès le plus jeune âge à trier leurs biodéchets, les enfants deviennent des acteurs à part entière de cette démarche environnementale. Une sensibilisation précoce qui participe à ancrer durablement de nouveaux réflexes, à l'école et bien-tôt à la maison.





Apprendre en s'amusant !

Dans le cadre du Projet éducatif territorial lancé par la Ville de Salon-de-Provence et ses partenaires, plusieurs projets se développent pour permettre aux enfants de s'épanouir durant les temps périscolaires et dans les centres de loisirs.

Des scientifiques en herbe

Les enfants du centre de loisirs de Bel Air sont partis à la découverte... des sols ! A travers plusieurs ateliers, ils ont observé, prélevé, étudié comme de véritables scientifiques. Reconnaissance des types de sols, construction d'outils de prélèvement, identification de la faune comme les vers de terre... la terre et la protection de l'environnement n'ont plus de secrets pour ces enfants !

Apprentis artistes

Dans le cadre du dispositif "C'est mon patrimoine" de la DRAC, les enfants se sont plongés dans l'Histoire au château de l'Empéri, tout en créant leur propre exposition ! Alliant découverte patrimoniale et expression artistique, durant plusieurs mercredis, ils ont élaboré des histoires

originales et réalisé des mises en scène artistiques. Toutes leurs œuvres ont ensuite été exposées dans une salle du château, pour que leurs parents découvrent leur talent !

La cantine, un moment de plaisir

En partenariat avec Salon Action Santé, le programme "Vivons en forme" favorise l'adoption de bonnes habitudes notamment autour de l'alimentation. Déjà effectif dans plusieurs écoles, le projet sur le temps du midi s'étend cette année dans les groupes scolaires de Michellet, Bressons, Lurian et Bastide Haute.

Quelles sont les actions mises en place pour que le repas devienne un moment de plaisir ? En maternelle, le menu du jour s'accompagne d'images des aliments pour faciliter la compréhension ; des jetons "sensation de faim" (petite, moyenne ou grande faim) permettent aux agents de restauration d'adapter les portions ; des chefs de table ont pour mission de réguler le bruit, d'aider à la distribution du pain et de l'eau mais aussi de demander l'avis de leurs camarades sur le repas.



Grandir en s'amusant...

Parce que le jeu est essentiel au développement des enfants, les écoles maternelles de la commune s'enrichissent de nouveaux équipements ludiques.

À la maternelle du Pavillon, une nou-

velle aire de jeux accueille désormais une chenille colorée, pensée pour stimuler la curiosité, l'équilibre et la motricité des tout-petits.

À l'école de la Bastide Haute, un mini mur d'escalade vient compléter les

activités proposées, encourageant les enfants à bouger, grimper et gagner en confiance.

Des aménagements adaptés, pour faire du temps de récréation un véritable moment d'éveil et de plaisir !

Nouveau souffle pour la petite enfance

Le quartier des Canourgues, s'ap-prête à écrire une nouvelle page de son histoire. Le secteur nord de la ville va accueillir deux projets majeurs, pensés pour répondre aux besoins des familles... et lever un frein essentiel à l'emploi des parents.

Une crèche de proximité, au cœur du quartier

Une crèche à taille humaine verra le jour d'ici fin 2026 – début 2027, rue d'Oslo. Avec ses 200 m², son jardin de 100 m² et ses 16 places, elle viendra remettre du service public de proximité dans le quartier. Et surtout, des places seront réservées aux parents en parcours de formation, d'insertion ou de recherche d'emploi, afin de leur permettre de

se former, travailler ou postuler l'esprit libre. Un soutien concret, là où la garde des enfants constitue souvent un obstacle majeur au retour à l'emploi.

Construite par le bailleur Erilia, financée par la CAF et des fonds européens, avec l'appui technique du CCAS, cette crèche s'intégrera à un ensemble déjà riche : guichet unique, ludothèque et médiathèque. Les Canourgues disposeront ainsi d'un véritable pôle petite-enfance, enfance et jeunesse !

Le relais petite-enfance change d'échelle

Autre avancée majeure : le déménagement en 2026 du relais petite-enfance à proximité immédiate de la nouvelle crèche. Jusqu'ici à

l'étroit au-dessus de la crèche de la Durance, il bénéficiera à l'avenir d'un local deux fois et demi plus grand, doté lui aussi d'un jardin. Ce lieu essentiel accompagne les assistantes maternelles, lutte contre leur isolement et soutient les parents dans leurs démarches.

Une dynamique gagnante pour les familles

Avec ces deux projets, les Canourgues seront dotés d'un pôle complet, en adéquation avec les besoins des familles et l'évolution du quartier. Un investissement pour les tout-petits, mais aussi pour leurs parents, l'emploi et l'avenir du quartier !

Solidarité et réussite au CFA

Le Centre de Formation des Apprentis poursuit son engagement en faveur de la transmission des savoir-faire et de la réussite des élèves, à travers plusieurs actions marquantes récemment menées.

Un partenariat prometteur

Dans le cadre d'un nouveau partenariat avec la Fraternité Salonaise, le CFA a ouvert pour la première fois les portes de son salon de coiffure à des bénéficiaires de l'association. À l'initiative de Laura Vasseur, travailleuse sociale, quatre personnes ont été accueillies pour une coupe et un brushing réalisés par les apprenties coiffeuses en BP 1^{ère} année. Ce moment de partage et de bien-être s'inscrit dans une collaboration solidaire déjà engagée de longue date, notamment grâce aux dons réguliers issus de la production des apprentis boulangers. D'autres dates sont d'ores et déjà envisagées...

La pâtisserie à l'honneur

L'excellence professionnelle était également à l'honneur avec l'organisation du concours du Meilleur Pâtissier du CFA. Neuf équipes, composées d'apprentis issus de différentes formations, ont relevé un défi technique autour

du « Saint-Honoré sous toutes ses formes », décliné en entremets et bûches. Créativité, rigueur et esprit d'équipe ont été salués par un jury de professionnels, qui a distingué trois lauréats à l'issue de l'épreuve.

Adrien Menez, demi-finaliste salonais de l'émission "Le Meilleur Pâtissier" sur M6, faisait partie du jury aux côtés de Stéphanie Jean, de la pâtisserie rue Moulin d'Isnard, et de Bruno Alcamo, ancien apprenti du CFA aujourd'hui propriétaire de deux établissements à Salon, les Allées des Délices et le Boulevard des Délices. Tous les trois ont a pu accompagner et conseiller les jeunes talents avec bienveillance.

Un taux de réussite exemplaire

Enfin, la cérémonie de remise des diplômes, organisée en novembre dernier, a permis de célébrer une année exceptionnelle. Avec un taux de réussite de 93,5 %, dont plus de la moitié des diplômés avec mention, le CFA confirme la qualité de son accompagnement et l'engagement de l'ensemble de ses équipes.

Mercredi 25 mars, le CFA ouvrira d'ailleurs ses portes pour une Journée Portes Ouvertes, une occasion idéale pour découvrir ses formations.



Un nouveau Conseil Municipal Junior

Le nouveau Conseil Municipal Junior vient tout juste d'être élu et l'enthousiasme des jeunes conseillers se fait déjà sentir. Composé de 24 élus pour un mandat d'un an, le CMJ offre aux enfants une véritable immersion dans la vie démocratique grâce à des élections organisées chaque mois d'octobre dans des conditions réelles, avec urne, isoloir et cartes d'électeur. Depuis deux ans, les élus adultes s'investissent pleinement en présidant les bureaux de vote, un moment fort et symbolique pour toutes les générations.

Un programme riche

Cette nouvelle mandature s'articule autour de quatre grands axes qui guideront les actions de l'année. Les jeunes souhaitent d'abord dévelop-

per leurs connaissances à travers des projets éducatifs et de loisirs, avec notamment une initiation aux premiers secours en lien avec la Croix-Rouge ou les pompiers, ainsi qu'une visite de la cuisine centrale pour mieux comprendre la préparation des repas servis à la cantine. La solidarité et l'intergénérationnel restent également au cœur des priorités, avec des rencontres régulières dans plusieurs maisons de retraite de Salon, un karaoké, des ateliers jardinage et la mise en place de jeux de société favorisant le partage. A Noël, des distributions de cartes de Noël aux aînés ont d'ailleurs déjà été réalisées.

Les thématiques de la sécurité, de l'environnement et du devoir de mémoire complètent ce programme

riche. Des échanges sont prévus avec la Police municipale ou nationale autour de la sécurité en ville, tandis que les jeunes participeront, comme chaque année, à une journée de nettoyage de la nature avec l'opération "Nettoyons le Sud". Très attachés à la transmission de la mémoire, ils prennent part aux principales cérémonies commémoratives et effectueront des visites marquantes, notamment au Camp des Milles. Enfin, la découverte de lieux et de services municipaux, du château à la médiathèque en passant par le musée Nostradamus, viendra nourrir leur engagement citoyen. Une année prometteuse, placée sous le signe de l'apprentissage et du partage !





ABRAHAM RENARD



ADNANE HOUSNI



ALESSANE FAYE



ANTOINE CASATI



APOLLINE LAGO



ARTHUR LAGO



DAVID BILLON



EMILIE VIDES PACHECO



EVA GREAUD



HAITEM ASSAKOU



ILAN BABILOT ASKRI



IMRANE EL AYOUBI



ISMAEL EL ASSRI



LOUISE CONFAVREUX



LUCKA ANDREJOL



MAYSSA AABOL



NAYLA BERNARD



OLIVIA RAINISIO



RANOOSH TORABBE



SARAH OUALBANI



YACINE HOUIJ



YASMINE BEN ARFA



ZOE CALLYCHURN



ZOE POYEN



Menelik : l'établissement public qui veille sur vos rivières

Connaissez-vous Menelik ?

Pas l'empereur éthiopien, mais l'établissement public qui agit pour la prévention des inondations et pour la préservation des cours d'eau des bassins de l'Arc, de la Cadière, de la Touloubre et du pourtour de l'étang de Berre. Salon-de-Provence fait partie des 57 communes bénéficiaires de son action pour une gestion durable des rivières.

Des missions essentielles pour la gestion durable des cours d'eau

Aujourd'hui, Menelik agit au quo-

tidien sur les 1200 kilomètres de cours d'eau qui finissent leur course dans l'étang de Berre pour prévenir les inondations en travaillant sur la végétation des cours d'eau, pour préserver leur biodiversité en restaurant les habitats naturels et en favorisant le retour des espèces locales, pour améliorer la qualité de l'eau en assurant des prélèvements réguliers. La participation citoyenne est également au cœur de chaque projet Menelik. L'établissement propose une plateforme collaborative des rivières, permettant à chacun de

Règlementation Zéro phyto

Sur le bassin versant de la Touloubre, la démarche "zéro phyto" rappelle qu'il est interdit d'utiliser des produits phytosanitaires de synthèse pour l'entretien des espaces publics (voies, parcs, promenades, cimetières...), afin d'éviter leur ruissellement vers la rivière ; l'entretien se fait donc par alternatives (mécanique/manuel, paillage, gestion différenciée) avec seulement de rares dérogations encadrées (ex. biocontrôle/produits à faible risque). Pour les particuliers, la loi a aussi fortement restreint l'achat, la détention et l'usage des pesticides de synthèse depuis le 1^{er} janvier 2019. Là aussi, l'idée est la même, réduire au maximum les transferts de pesticides vers les milieux aquatiques, dont la Touloubre.

Dans les zones de non traitement (ZNT), l'usage de produits phytosanitaires est interdit. En application de l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 relatif à la mise sur le marché et à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques et de leurs adjuvants visés à l'article L. 253-1 du code rural et de la pêche maritime, un arrêté préfectoral définit les "points d'eau" dans le département.

dialoguer avec l'équipe, poser des questions ou partager des idées sur les projets en cours.

Pour en savoir plus et participer, rendez-vous sur menelik-epage.fr

Un patrimoine hydraulique tourné vers l'avenir

Construit au XVI^e siècle, le canal de Craponne irrigue depuis près de 500 ans les terres agricoles du pays salonnais. Face aux effets du changement climatique et aux enjeux croissants de préservation de la ressource en eau, l'ASA Compagnie de Craponne modernise aujourd'hui la gestion de ce réseau historique. L'objectif : automatiser l'irrigation gravitaire tout en respectant le fonctionnement ancestral du canal.

« L'ASA Compagnie de Craponne est l'héritière d'une histoire qui a débuté il y a cinq siècles », rappelle Jean-Pierre Caruso, Président de cette structure. « Elle gère aujourd'hui près de 65 kilomètres de canaux,

de la Roque-d'Anthéron à Saint-Chamas, en passant par Salon-de-Provence. Ce réseau permet l'irrigation de près de 6 000 hectares de terres agricoles. »

Une irrigation plus efficiente

Afin de répondre aux enjeux d'une gestion plus fine et plus responsable de l'eau, une expérimentation a été lancée en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, avec le soutien financier de l'État et de la Métropole. Jusqu'à présent, les agents d'exploitation de l'ASA parcouraient chaque jour près de 300 kilomètres pour manœuvrer manuellement les vannes du canal principal et réguler les débits alimentant les réseaux secondaires.

Désormais, de nouvelles technologies permettent de piloter les apports en eau à distance, de manière beaucoup plus précise, sans remettre en cause le principe de l'irrigation gravitaire. Les bénéfices sont nombreux : une meilleure maîtrise de la ressource, une réduction des pertes, un gain de temps pour les équipes et une adaptation plus fine aux besoins des cultures.

Une martelière connectée futée

En parallèle, dans le même objectif et selon la même technique, des petites martelières connectées ont également été déployées et sont utilisées par les agriculteurs locaux. Ces petits ouvrages hydrauliques, équipés

de panneaux verticaux permettant la distribution de l'eau d'irrigation depuis le canal principal et les réseaux secondaires, intègrent désormais des sondes mesurant l'humidité des sols et commandent automatiquement à distance les vannes. Résultat : moins de déplacements et une eau mieux utilisée !

[En savoir plus](#)





Un lieu ressource pour L'EMPLOI ET L'ENTREPRENEURIAT

Chercher un emploi, construire un projet professionnel ou développer son activité peut vite devenir complexe sans les bons interlocuteurs. La Maison de l'Entreprise et de l'Emploi se veut justement un lieu ressource, en réunissant en un même espace, au 146 boulevard Lamartine, plusieurs organismes dédiés à l'emploi, à la formation et au monde économique.

Pour chercher un emploi...

La Ville de Salon reçoit chaque semaine, sur rendez-vous, les demandeurs d'emploi. Les personnes intéressées peuvent prendre contact directement avec l'Espaceco.

Une permanence conjointe avec la **Mission Locale** est également organisée une fois par mois, sur rendez-vous, afin de soutenir les jeunes dans leurs démarches de recherche d'emploi.

Par ailleurs, le **dispositif Seconde**

Chance propose à un public salonnais en situation de rupture dans son parcours d'insertion sociale et professionnelle, un accompagnement visant à dépasser avec lui les obstacles auxquels il est confronté, pour trouver un emploi. Pour tout renseignement : secondechance@ml-salon.fr.

Une fois par mois, une conseillère en recrutement de **l'Armée de l'Air**, basée à la Base aérienne de Salon-de-Provence, reçoit aussi sur rendez-vous les candidats souhai-

tant s'informer sur les opportunités de carrière dans l'armée. Renseignements : 04 13 59 47 72 ou antenneairsalon@gmail.com.

La Métropole Aix-Marseille-Provence décline la politique de l'emploi et de l'insertion du bassin du Pays Salonnais autour de différentes actions : événementiel lié à l'emploi-Forum, clauses sociales, politique de la ville, animation territoriale... Renseignements au 04 90 59 38 05.

Pour développer son projet...

La Maison de l'Entreprise et de l'Emploi s'adresse aussi aux commerçants et entrepreneurs. Selon les demandes, l'équipe reçoit les porteurs de nouveaux projets pour les conseiller et les orienter.

Plusieurs structures partenaires sont également implantées dans le bâtiment :

La Chambre de Commerce et d'Industrie Aix-Marseille-Provence (CCIAIMP) reçoit sans rendez-vous le lundi, mardi, jeudi, et le mercredi sur rendez-vous, au 04 91 39 34 34. Elle accompagne les entreprises du territoire à chaque étape de leur développement, en proposant des conseils, des formations, des services aux entrepreneurs et en contribuant au dynamisme économique local. Les horaires d'ouvertures sont de 9h à 12h et de 14h à 17h.

La Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (CMAR) tient une

permanence tous les mercredis de 9h à 12h et de 14h à 16h30, sans rendez-vous, pour accompagner les artisans, créateurs et chefs d'entreprise à chaque étape de leur parcours, qu'il s'agisse de création, de transmission, de formation ou d'évolution professionnelle. Il est possible de les joindre au 04 84 31 00 00 ou par mail à contact@cmar-paca.fr.

L'Union pour les Entreprises des Bouches-du-Rhône (UPE 13) est l'organisation interprofessionnelle qui rassemble toutes les entreprises de tous les secteurs d'activités. Son rôle est de représenter, fédérer, informer et accompagner les entreprises pour le développement de leur activité, et de promouvoir l'entreprise et l'esprit d'entreprise auprès des jeunes, des universitaires, des politiques et des leaders d'opinion. Pour avoir un contact, vous pouvez joindre le 06 52 96 36 38 ou envoyer un mail à celine.gili@upe13.com.

La Fédération du BTP 13 est l'organisation patronale représentative des entreprises du BTP des Bouches-du-Rhône. Son rôle est de défendre la Profession auprès des Pouvoirs Publics et du monde institutionnel et économique du Territoire. Elle propose aussi un accompagnement sur des questions d'ordre juridique, social, technique, de formation, d'insertion, d'emploi... Elle est joignable au 04 42 23 80 36.

Ouverte à tous, la Maison de l'Entreprise et de l'Emploi confirme ainsi sa vocation de lieu d'écoute, de conseils et de solutions, au service des parcours professionnels et des dynamiques économiques locales !

Renseignements :

04 90 44 89 60 ou

espaceco@salondeprovence.fr

Du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h15

et de 13h30 à 17h.



Quand les élèves décrochent la lune

À l'école élémentaire Saint-Norbert, 96 élèves, dont l'Unité d'Enseignement Élémentaire Autisme et la classe orchestre de CM2 de "l'Orchestre à l'école", ont participé à un projet artistique. Ce projet, conçu par "SALON Festival International de Musique de Chambre de Provence" et soutenu par la fondation Indigo, a été mené en partenariat avec l'École de l'Air et de l'Espace

à l'occasion de ses 90 ans. À travers dix ateliers immersifs, ils ont découvert l'œuvre "A Dream for Artemis" du compositeur Fabien Waksman, retracant l'histoire de la conquête spatiale des États-Unis. Guidés par des médiateurs, les enfants ont traduit leurs émotions en créations plastiques, entre peintures et collages, tout en travaillant l'écoute musicale. Les élèves de

la classe orchestre ont également préparé plusieurs morceaux sur le thème de l'espace.

Le fruit de ce travail a été présenté lors d'une restitution publique à l'Auditorium, mêlant musique, narration et exposition de leurs œuvres. Un beau voyage artistique, très apprécié des élèves, qui a allié créativité, émotion et découverte...

Mobilisation anti-frelons

Face à la menace que représentent le frelon asiatique et le frelon oriental pour nos abeilles, la biodiversité et même la santé publique, le Département des Bouches-du-Rhône déploie un grand plan de lutte pour enrayer leur prolifération. Ces espèces invasives, capables de détruire des ruches entières, sont aujourd'hui combattues à deux niveaux : par la

destruction des nids et par le piégeage entre février et novembre. À Salon, la Ville a reçu l'année dernière plusieurs signalements d'au moins 18 nids présents sur la commune. Elle incite donc les habitants à devenir chasseurs de frelons en installant des pièges dans leurs jardins au printemps pour participer activement à ce dispositif collabo-

ratif. Une trentaine d'habitants s'est déjà portée volontaire et a reçu récemment son piège hypersélectif, c'est-à-dire qui ne retient que les frelons. Le reste des pièges sera posé dans des endroits stratégiques du domaine public.

Renseignements : 04 90 45 06 36





QUAND LES NOMS RACONTENT NOTRE VILLE

Pourquoi le boulevard de la République ?

La récente transformation du boulevard de la République, après plusieurs mois de travaux, invite à porter un autre regard sur cette grande artère salonaise. Car ce boulevard, principale entrée de ville, a déjà connu bien des métamorphoses. Et c'est précisément l'une d'entre elles, survenue à la fin du XIX^{ème} siècle, qui lui a valu son nom.

Nous sommes en 1878, Salon-de-Provence, dénommée alors simplement Salon, connaît un développement sans précédent grâce au commerce des huiles, du savon et du café.

La gare a été mise en service depuis cinq ans et est rapidement devenue la deuxième exportatrice de la région après celle de Marseille. Autour d'elle, c'est tout un quartier qui se transforme. Le futur boulevard de la République s'urbanise, les parcelles

non construites se vendent et les magnifiques maisons de maître qui le bordent aujourd'hui : l'hôtel Bourgue, l'hôtel Fabre, le château Armieux... ne vont pas tarder à sortir de terre. Même si le canal de Craponne et ses branches sont encore apparents et ne seront couverts qu'à partir de 1892. L'artère se métamorphose et dénommer ce qui n'est alors qu'un morceau de la route d'Arles devient alors une nécessité administrative sur laquelle le conseil municipal et son maire, Louis André Reynaud, vont se pencher en 1878. En effet, les élus vont considérer que « *la partie de la route d'Arles comprise entre le pont sur la Garrigue en tête du boulevard Nostradamus et la première branche du canal de Boisgelin, après le passage à niveau du chemin de fer, se trouvant aujourd'hui bordée de constructions qui sont comprises dans l'agglomération par les administrations publiques..., la dénomination*

de route lui est impropre ». La route va donc devenir boulevard. Reste à lui donner un nom. Le conseil municipal a alors l'esprit pratique et s'en remet aux usages. La route d'Arles étant une artère très longue qui allait jusqu'aux portes de la ville, après le quartier paysan de Bel Air, les Salonais avaient déjà donné un petit nom au futur boulevard de la République : « Allées de la République ». Un souvenir de la grande allée de platanes qui avait été plantée sur cette partie de la route d'Arles, soit plus de 500 mètres, au tout début de l'éphémère II^e République, en 1848.

Si le boulevard de la République vient une nouvelle fois de se transformer, son nom, lui, est resté. Hérité d'un usage ancien et d'un moment clé de l'histoire, il continue de relier le passé de la ville à son présent.



70 ans d'un *monument* classé

C'est en 1949 que prit naissance le Nord 2501, appelé Noratlas, avion de transport militaire bimoteur construit en 425 exemplaires dont 208 furent livrés à l'armée de l'air française. Il fut retiré du service en 1986 après 32 années de missions de logistique, de parachutages, et d'opérations humanitaires.

Il en reste UN...

Unique exemplaire, le numéro 105 de 1956 est acheté par l'association "le Noratlas de Provence" qui l'a remis en état de vol en 1995 grâce à de nombreux bénévoles passionnés. Il est classé monument historique en 2007 et stationne sur la Base

aérienne 701 de Salon-de-Provence. « C'est l'ultime Noratlas au monde qui fêtera ses 70 ans cette année grâce aux 165 bénévoles que compte l'association dont les membres sont en France, en Australie, en Allemagne... », précise Arnaud Caverne, le président de l'association.

Les missions actuelles

Si vous percevez un grondement sourd dans le ciel, c'est que vous avez la chance d'apercevoir ce monument historique qui vole au profit des missions de représentation lors de meetings, de commémorations ou de parachutages. « Très heureux que cet aéronef revienne à Salon, car il était stationné ici de 1980 à 1986 et servait d'avion support à la Patrouille de France... » ajoute Maxence Schneeberger, vice-président. Pour assurer ses missions, la maintenance technique occupe un poste important : pour faire voler le Noratlas une heure, cela nécessite 30 heures de maintenance.



Le Noratlas en chiffres

- 165 adhérents bénévoles
- 90h de vol/an
- 28 000 pièces de rechange en stock
- 600L de carburant/h de vol
- 1640h de vol depuis la restauration

Un Salonaïs sur l'île de *Bubaque*



Au cœur de l'archipel des Bijados, à environ 50 km des côtes de la Guinée-Bissau, se trouve l'île de Bubaque : un petit coin de paradis dans lequel le Salonaïs Jean Bossert s'est installé il y a quelques années pour développer une activité hôtelière autour de sa passion de la pêche.

Originaire d'Alsace, Jean Bossert arrive à Salon dès l'âge de deux ans, lorsque son père devient pilote de la Patrouille de France. Il y effectue toute sa scolarité, de l'école de la

Présentation au lycée de l'Empéri, tout en développant très tôt un goût prononcé pour la pêche. « *Enfant, lors de vacances dans les Gorges du Verdon, j'ai observé un pêcheur et j'ai voulu tout apprendre* », se souvient le Salonaïs de 39 ans.

Après ses études, il obtient son diplôme de guide de pêche et parcourt le monde en sac à dos : Zanzibar, Madagascar, Irlande mais aussi l'archipel de Bijados où il décide de s'installer. Au début, il travaille pour un hôtel et organise des sorties de pêche sportive pour les clients. Puis il se tourne vers un nouveau projet : créer son propre hôtel, le Bij Club, pour accueillir des pêcheurs et des touristes du monde entier.

Une aventure unique

C'est un projet ambitieux dans lequel s'est lancé cet aventureur : en partant d'un terrain accidenté, un champ d'anacardiers (pommier-cajou) qu'il

a défriché à la pioche, il a construit des bungalows surplombant la mer, aidé par des habitants de l'île. Une construction de A à Z avec des difficultés supplémentaires : l'accès à la matière première et au matériel est rendu complexe par la situation géographique de l'île. « *Nous avons dû mouler nos propres parpaings* », précise Jean Bossert. Au-delà de la pêche sportive, les touristes principalement européens viennent découvrir la beauté de l'île : l'archipel de Bijados est classé réserve biosphère en 1996 par l'UNESCO. Les visiteurs peuvent croiser dans les eaux raies, dauphins, lamantins, tortues, requins et hippopotames d'eau salée ; et sur terre, des singes, ibis sacrés, cochons sauvages ou des vaches pygmées. Un dépaysement total !

Plus d'informations sur www.bijclub.com





Offrir un peu de Salon

Offert par la Ville et distribué dans les boîtes aux lettres pour souhaiter une bonne année 2026, le petit carnet de notes à l'effigie de Salon a rencontré un vif succès. De nombreuses personnes ont exprimé le souhait d'en ac-

quérir de nouveaux exemplaires, notamment pour les offrir à leurs proches. Ainsi, à compter du mois de mars, ce joli présent sera proposé à la vente à l'Office de Tourisme ainsi qu'une déclinaison sous forme de cartes postales.

RÉSEAUX SOCIAUX

#Salonmaville !

La Ville de Salon-de-Provence est présente sur les réseaux sociaux ! Actualités, agenda des animations et des événements... les réseaux sociaux vous informent de tout ce

qui se passe à Salon-de-Provence. Les abonnés de ces pages partagent avec nous leurs regards sur Salon. Tour d'horizon des coups de cœur de ces derniers mois.

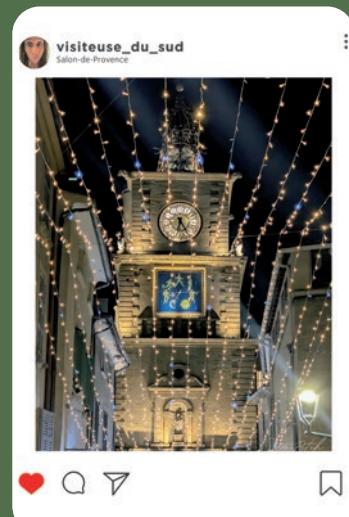
La publication la plus "likée" sur Instagram



La publication la plus "likée" sur Facebook

Votre regard sur Salon

Vous partagez avec nous vos plus beaux clichés de Salon. N'hésitez pas à nous identifier sur Instagram !



Retrouvez toute l'actualité de Salon-de-Provence



www.salondeprovence.fr



Salondeprovenceofficiel



@SalonDeProvenceOfficiel

■ La tribune de la majorité municipale ne paraîtra pas dans ce numéro. Cette mesure vise à assurer la neutralité du magazine municipal jusqu'au terme de la période électorale.

■ Finances locales : ce que l'on choisit de ne pas dire

À chaque vote budgétaire, les mêmes éléments sont mis en avant : équilibre des comptes, absence de hausse des taux d'imposition, maintien des investissements. Ces affirmations existent. Mais elles ne disent pas tout. Et surtout, elles évitent les questions essentielles.

Un budget communal ne se juge pas uniquement sur l'instant. Il s'analyse sur une trajectoire. La vraie question n'est pas de savoir si les comptes sont équilibrés aujourd'hui, mais avec quelles marges réelles la commune aborde les années à venir. Une collectivité peut afficher des chiffres rassurants tout en voyant sa capa-

cité d'autofinancement se réduire fortement, limitant sa faculté à investir sans fragiliser l'avenir.

Il est également indispensable de distinguer les ressources durables des recettes exceptionnelles. Ces dernières améliorent ponctuellement les comptes, mais ne constituent en aucun cas une base solide pour une gestion pérenne. Présenter une situation comme "saine" sans expliciter cette différence empêche un débat honnête sur les choix budgétaires.

Enfin, parler de finances locales sans évoquer leurs conséquences concrètes pour les habitants n'a pas de sens. Fiscalité réelle, qualité des services publics, ca-

pacité à faire face aux imprévus : ce sont ces éléments qui traduisent, au quotidien, la solidité ou la fragilité d'une gestion.

Les Salonaises et les Salonais n'attendent pas des formules rassurantes. Ils attendent des explications complètes, des choix assumés et une vision claire. La transparence budgétaire n'est pas une contrainte politique. C'est une obligation démocratique.

Samir Jacquot Hakkar
Facebook : @SALONPOURAMBITION
E-mail : salonambitions@gmail.com

■ Salon doit changer

Salon à l'horizon 2050, c'est deux décennies de profonds changements climatiques et sociaux qu'il nous faudra gérer à travers un véritable projet de transition.

*Projet social : éducation, culture et sport pour tous ; meilleures alimentation et santé pour tous ; une grande médiathèque ; des politiques pour les séniors, pour l'enfance et contre le déficit médical ; une ville sûre associant prévention et sécurité.

*Démocratie participative : maison de la citoyenneté avec actions et formations ; conseils de quartier avec budgets participatifs ; une réserve citoyenne ; référendums d'initiative locale.

*Transition écologique : limiter l'étalement urbain ; faire entrer la nature en ville ; développer l'agriculture paysanne et citoyenne (jardins partagés, fermes municipales) ; favoriser les transports en commun et les déplace-

ments doux ; plus de logements sociaux ; préserver les ressources en eau ; une économie dynamique et créatrice d'emplois durables ; une politique stricte de non-augmentation de la taxe foncière.

PS : Longue vie heureuse à Zied, né un 1er janvier à Avignon

Christophe Jenta
c.jenta@salondeprovence.fr

■ Tribune non parvenue

Daniel Captier

■ Tribune non parvenue

Ange Calendini

État civil du 21 octobre 2025 au 12 janvier 2026

(population salonaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

ABEDDOU Hafsa (F)
AGGOUN Chouayb (M)
ALI Affan-Mohamed (M)
ARQUIER Mathilde (F)
ATOIMA Leyna (F)
BAALI Sara (F)
BENABBOU Manelle (F)
BOUALEM Emna (F)
BOUMANSOUR Sohan (M)
BOURROUSSIL Lyanna (F)
BOUZELMAT Tesnim (F)
BREME Louis (M)
CAUDRON Télio (M)
CONTRERAS Rosalie (F)
DHIF Elias (M)
DOYET Ibrahim (M)
DUNBAR River (M)
EL MOURABITINE Ismaïl (M)
GEVORGIAN Lucy (F)
GUIBERT Ezio (M)
JALOUAJ Aya-Raouane (F)
JANIN BEN ALI Emma (F)
KAMINSKI Eléonore (F)
KHCHIOUCHA Youssef (M)
KOITA Aminatou-Nour (F)
LABE Léandre (M)
LÉVÈQUE Zoé (F)
MAAROUI Lyne (F)
MAHABO Rahim (M)
MERLIN Evanne (F)
MOHAMMEDI Adem (M)
MULBERG Andréa (M)
NGUYEN Emma (F)
ORSINI Alba (F)
OUAZENE Lyana (F)
PAÏTA Alma (F)
PARDINI Louise (F)
PECH Adria (F)
PERROT Maël (M)
PORRACCHIA Loan (M)
ROUGIER Maxime (M)
SAÏDI Nour (F)
SASSI Younès (M)
SIBELLAS Jade (F)
SIDI ATMANE Kahina (F)
STOCARD Niels (M)
TAIBI Rokaya (F)
TALHA Safwan (M)
UZUNTURK Nur-Eslem (F)
VERT Théa (F)
VIGNAUX Nathanaël (M)
YAQUBI Nahid (F)

MARIAGES

BANDURA Hervé
et GUKHOOL Jennifer
DA ROCHA Carlos et COSTA Maria
DATEU Alexandre et LAMB Stefania
FALOLA Emile
et AHOUNEMOU Ismen
LEVIVIER Stéphane
et DEBAUX Benedictine
LOCQUET Pierre et SAULCE Victoria
MARTIN Guilhem et GARCIN Aline
MASSERI Maxime et HARLÉ Morgane
MUNOZ Bruno et BOTHEREAU Agnès
PENA Emile et SÉRY Marie
SIACCHITANO Michel

et BOUNABI Dalila

VAUTHIER Thomas
et HERNANDEZ Camille

WOWCZUK-CHARLEMAGNE Valentin
et PRETSCHNER Lauriane

PACS

BIZOT Perrine et ROUSSARD Florian
CHABRAN Félix et ROGER Emma
CHAUMETTE Arthur et ROMAND Lisa
CHAUVEAU Morgane
et POCHET Maxime
DAGUZON Valérie
et THOMAZEAU Eric
DOURAU Laetitia et CRESPO Nathael
DUPRÉ Séverine
et COLONNA D'ISTRIA Thomas
FERRATO Magali et TORIELLO Pascal
GIANFERMI Éva et GIRARD Pierre
GUTOWSKI Evan et GAULIN Juliette
JOYEUX Aloïs et SARTHE Camille
MATTEUCCI Magali
et MONINOT Joris
NICOLAS Claire et CASTE Adrien
PAILHÉ Thierry et PHIMMASEN Kibek
PAILLET Sarah et PEREZ Bastien
PELLETIER Alyssia et FUHS Maxime
PUECH Charles-Edouard
et COUDOIN Clara
SEIMANDI Thomas
et BOURILLON Margaux
SERRE Romain et PARIA Laëtitia
TAMBURLIN Caroline
et ARAPOGLOU Anthony

DÉCÈS

ALESSIO Luc – 65 ans
ALEXIS Marcellle
(veuve TRANCHARD) – 101 ans
ALVES RODRIGUES Rosa – 66 ans
ANATOLE Annie-Claude – 59 ans
ANATRELLI Irma – 93 ans
ANDUZE Véronique – 57 ans
BAGNANINCHI Nicole
(veuve BERNARD) – 84 ans
BARRAS Arnaud – 42 ans
BARROUILLET Marcel – 88 ans
BATAILLON Michel – 85 ans
BÉRENGUIER Philippe – 86 ans
BERGAUD Guy – 92 ans
BERNARD Jean-Paul – 76 ans
BERNOLLIN Jean – 95 ans
BERTRAND Pierre – 64 ans
BOULET Laurent – 58 ans
BOURGEOIS Charles – 87 ans
BOUTBOUL Richard – 79 ans
BOUTIER Sylvie – 72 ans
BOUVIER Jean – 94 ans
BOYER Janine
(épouse BLANCHARD) – 85 ans
BOYER Yvette
(Veuve FORTICAUX) – 96 ans
CALVO GUTIERREZ Juana
(Veuve OJADOS VIDAL) – 91 ans
CAMILLERI Samuel – 88 ans
CASELLA Nicolas – 89 ans
CASPAR Chantal
(épouse SIMON) – 89 ans
CASTELAS Fernand – 93 ans

CHERCHOUR Mahdjouba – 55 ans
CLÉMENT Marguerite
(veuve GOSSE) – 102 ans
COPINEAU Bruno – 68 ans
COUREVELLIS Alain – 68 ans
COUVERT Teiki – 32 ans
COYE Germaine
(Veuve KRÄOUBNER) – 99 ans
DEBARNOT Jean – 102 ans
DEJOUY Anne-Marie
(épouse ICARDENT) – 80 ans
DELALONDE Roger – 94 ans
DEZILIÈRE Simone
(veuve BERSIHAND) – 100 ans
DISDIER Jean – 86 ans
DÔ Michel – 86 ans
DORÉ Steven – 28 ans
DUBAELE Marie-Paule
(épouse LOUMI) – 67 ans
DUBIER Carole
(veuve ROMANET) – 56 ans
DUCHEMIN Henriette
(veuve SAGET) – 101 ans
DURRENBACH Micheline (veuve SZULE) – 95 ans
EMANUEL Rémy – 85 ans
ESTRATAT Huguette
(veuve DESCHANEL) – 89 ans
FAFUR Victor – 73 ans
GIBERT Nicole
(veuve TRIBOULLER) – 79 ans
GILLES Gabrielle
(Veuve BALLESTER) – 82 ans
GIORS Jacqueline – 86 ans
GIRAUDON Marie-Rose
(veuve CASTINEL) – 98 ans
GONDOLO Jean-Paul – 76 ans
GRAS Régine – 75 ans
GRÉGOIRE Jeannine – 94 ans
GUÉRIN Marc – 88 ans
GUILLOU Jean-Claude – 74 ans
GURRÉA Micheline
(veuve DUMOULIN) – 85 ans
HAÏM Corinne – 59 ans
HOPFNER Simone – 94 ans
HORYNA Janine
(veuve DELSALLE) – 94 ans
HUMEAU Marie-France
(Veuve BELLE) – 80 ans
INSERGUET Colette – 88 ans
JARRIX Christine
(épouse ALLARI) – 62 ans
JENNE Séverine (épouse EHL) – 50 ans
JOURDAIN Yves – 80 ans
JULLIEN-BERNARD Jean-Michel – 62 ans
KESKAS Abdelhavie – 50 ans
KLEINDIENST Hélène
(Épouse POINTET) – 75 ans
LAKHDAR Mohamed – 73 ans
LLUCIA Mireille – 76 ans
LOTZ Michel – 95 ans
LOUBOUTIN Jacqueline
(veuve LAPIERRE) – 84 ans
MASMOUDI Zohra
(veuve MASMOUDI) – 92 ans
MASSAFRA Maria
(veuve DE LEO) – 86 ans
MAY Gina (veuve PIACENTINI) – 93 ans

MAYSTRE Robert – 79 ans
MEDERBEL Youcef – 94 ans

MENA Gérald – 60 ans
MOKDAD Bernadette – 71 ans

MONTAUBAN Pierrette
(épouse BELLONE) – 82 ans

MOUTON Marc – 81 ans

NOUGUIER Christian – 81 ans
OLIVE Michel – 70 ans

OLLIVIER Colleen – 28 ans
OUALI Amel – 64 ans

PALMIZIO Paul – 94 ans

PASTOR Christiane
(veuve ACHARD) – 99 ans

PAYAN Yvette
(Veuve BERTAUDON) – 97 ans

PIETRI Maryse

(épouse MORISSEAU) – 76 ans

PINCHON Jean-Marc – 72 ans
PREDALLE Christiane – 74 ans

PROVENT Bernadette
(veuve GIGNOUX) – 91 ans

RANUCCI Bernadette
(épouse SORIANO) – 80 ans

RAYNAUD Serge – 83 ans

RECCO Joseph – 91 ans

RENAUD Evelyne – 74 ans

REYNAUD Chantal
(épouse VILAR) – 76 ans

RICOU André – 86 ans –

ROCCASALVA Georges – 91 ans
ROLAND Raymonde
(veuve RIO) – 89 ans

ROZIERE Elisabeth
(épouse LEFEVRE) – 65 ans

RUBIN Louis – 95 ans

SABATIER Marianne (

épouse CZAROWSKI) – 67 ans

SAMOU Yolande – 61 ans

SAVOYE Simone – 84 ans

SERENI Patrick – 61 ans

SERRA Gérard – 81 ans

SIVELLE Raymond – 92 ans

SOLER Louis – 90 ans

SOMMER Bernard – 93 ans

SOUSSI Rachida

(veuve BAKHOUCHE) – 66 ans

TEBOUL Johan – 48 ans

THEVENET Ludovic – 46 ans

THOLANCE Marie-Claude – 81 ans

VARESE Anna-Maria

(épouse KHAM KHOEUP) – 91 ans

VENTRON Clémentine
(épouse GARILHE) – 92 ans

VÉRET Ginette – 66 ans

VILLANI Pierre – 84 ans

VILLANOVA Jeanine – 75 ans

ZAABAR Lahcene – 54 ans

ZAMMIT Mathilde

(veuve SCOZZARO) – 96 ans

ZUCCO Gerard – 74 ans

CARNAVAL DES PITCHOUNS

SAMEDI 7 MARS - PL. MORGAN

14H • VILLAGE CARNAVAL
confettis, mascottes, maquillage...
16H30 • CRAZY BOOM

